

BON À SAVOIR

ALTERNANCE : DÉMÊLER LE **VRAI** DU **FAUX ?**

- Trouver une entreprise
- Un atout pour l'emploi

PAGE 8



DÉCRYPTAGE

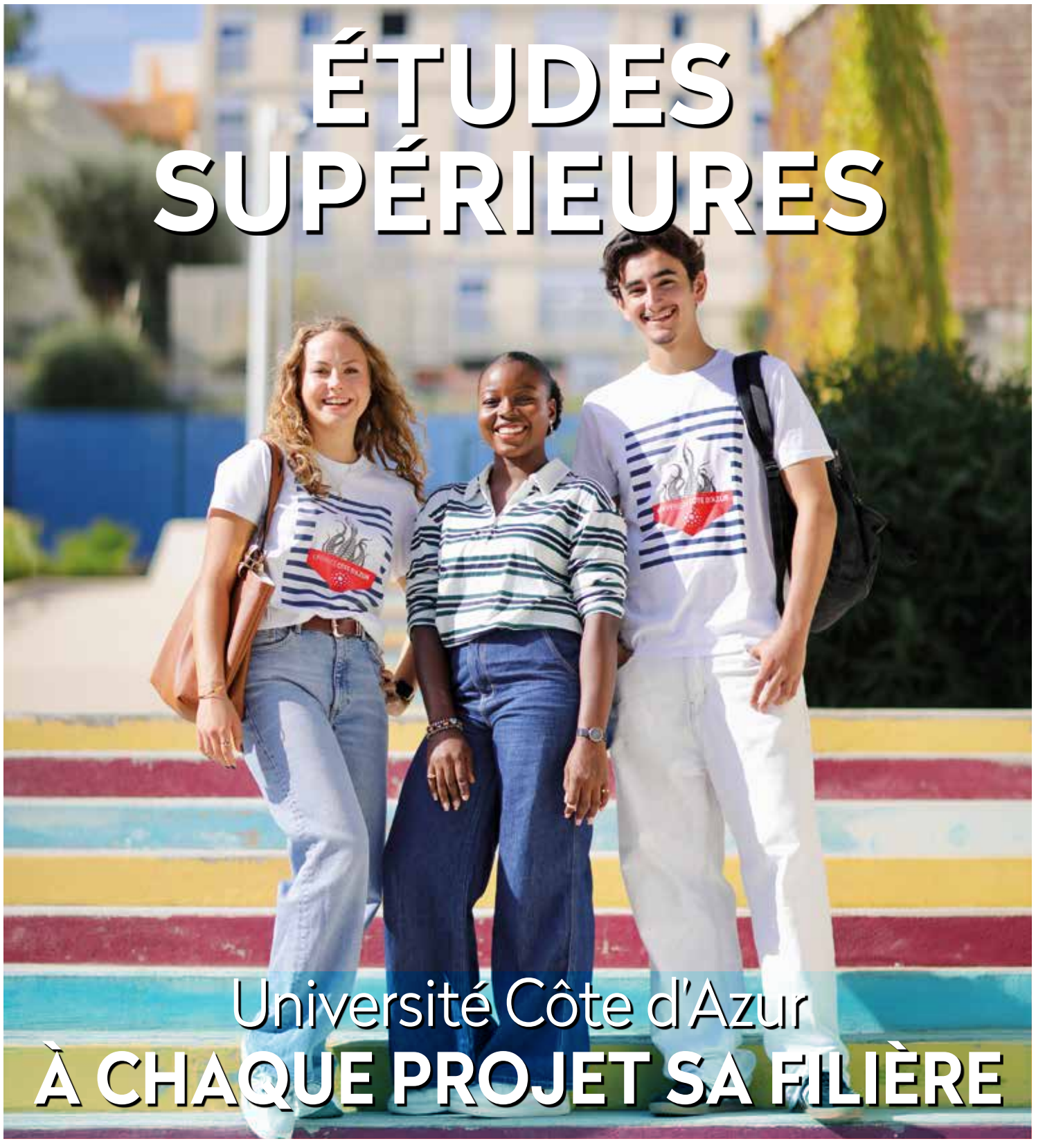
FAIRE LE CHOIX DE RÉUSSIR ICI

- Formations adaptées
- Défis d'aujourd'hui
- Métiers de demain

PAGES 2 - 3

OPTIMISTE

UNIVERSITÉ **CÔTE D'AZUR** ÉTUDIANT



ORIENTATION



LES 5 RÉFLEXES
QUI PEUVENT TOUT CHANGER

PAGE 2

Université Côte d'Azur

1780
enseignants et chercheurs

35 000
étudiants inscrits

PARTENARIATS INTERNATIONAUX



- Une partie de votre cursus universitaire à l'étranger
- Vivre une expérience riche et formatrice

PAGE 9

Témoignages & Interviews

ALI DOUAI
Vice-président en charge de la formation et de l'innovation pédagogique.
« Notre mission : faire en sorte que chacun trouve un bénéfice à son passage à Université Côte d'Azur ».

LILOU-CARLA RICARD
Chargée de missions RSE junior au sein du Groupe Ragni.
« La clé est de choisir une entreprise dont les missions sont cohérentes avec le programme universitaire ».

PAGES 3 et 8



ÉTUDIER, MAIS PAS QUE

RÉUSSIR BIEN PLUS QUE VOS EXAMENS

- Logement, santé
- Sport, culture

PAGES 10 - 11



© Aurélia Mascari – Université Côte d'Azur

FAIRE LE CHOIX DE RÉUSSIR ICI

Par Aurélia Lasorsa

La Côte d'Azur ne se résume pas à un décor de carte postale. Étudier au soleil ne signifie pas limiter son avenir professionnel, ni revoir ses exigences à la baisse. Bien au contraire : ici, on brille au moins autant qu'ailleurs ! En pleine transformation, le territoire azuréen grandit, innove, attire et se confronte aux meilleurs. Formations, qualité des enseignements, débouchés, cadre de vie : aujourd'hui, il coche toutes les cases. Face aux choix déterminants de Parcoursup, le moment est venu de regarder les choses en face. Pourquoi Université Côte d'Azur s'avère être un choix gagnant.

Au moment de choisir son orientation, les questions sont nombreuses : formation courte ou cursus long ? Université ou autre voie ? Dans quelle ville étudier ? Quels établissements offrent les meilleures perspectives ? Quels débouchés viser ? Et comment financer ces années décisives ? Pour les futurs étudiants comme pour leurs familles, la période concentre stress, doutes et arbitrages. Car la décision ne porte pas seulement sur un diplôme, un établissement ou une destination. Elle engage aussi un budget qui comprend frais de formation, logement, transports et coût de la vie. Dans une offre d'enseignement supérieur devenue très concurrentielle, les arguments ne manquent pas. Il faut donc revenir à l'essentiel, à savoir, la qualité, la reconnaissance du diplôme, l'accompagnement et les perspectives. C'est précisément le cap choisi par Université Côte d'Azur qui, ces dernières années, a multiplié les cursus diplômants et les dispositifs d'accompagnement, au point d'être régulièrement cité en exemple. Cette dynamique se traduit aussi dans les classements internationaux, notamment le Shanghai Ranking et le QS Europe Ranking. Mais cette ambition va au-delà des palmarès. Innover, anticiper les grands défis et, surtout, placer la qualité des enseignements et la réussite professionnelle des étudiants au cœur de chaque décision est le leitmotiv de l'établissement.

Une université, plus de 560 formations : le choix sans l'exil

Aujourd'hui, l'enseignement supérieur, ici, rivalise avec celui des autres grandes régions, et Université Côte d'Azur en est le fer de lance. Avec plus de 560 formations, du bac + 3 au doctorat, l'établissement couvre tous les grands champs disciplinaires : biologie, santé, sport, droit, science politique, économie et gestion, éducation, enseignement, formation, lettres, langues, arts, communication, sciences, ingénierie, technologies, environnement, sciences humaines et sociales. Sa singularité ne tient pourtant pas seulement à l'ampleur de cette offre. Elle repose aussi sur une conviction : *« Vous devez être acteur de votre formation et de votre parcours »*, répète Ali Douai, vice-président en charge de la formation et de l'innovation pédagogique. Cette promesse se traduit par des trajectoires personnalisables dès l'entrée à l'université, qui accueille par nature des profils très différents. Des outils permettent d'identifier les besoins, d'anticiper les difficultés et de proposer des aménagements adaptés. FlexEtudes accompagne ainsi les étudiants confrontés à une situation particulière : handicap, emploi salarié, sport de haut niveau, engagement comme pompier volontaire, etc. Le principe est simple : plus on peut composer un parcours qui nous ressemble, mieux on peut s'y engager. Les expériences, réorientations et ajustements ne sont plus des accidents de parcours, mais des étapes possibles d'un projet qui se construit dans le temps.

Des formations branchées sur les défis d'aujourd'hui et les métiers de demain

Les métiers se transforment à grande vitesse. Pour ne pas subir ces mutations, il faut les comprendre et s'y adapter. Université Côte d'Azur a, pour cela, engagé un travail transversal afin d'intégrer dans ses cursus les compétences nécessaires désormais dans tous les secteurs : intelligence artificielle, cybersécurité, transition écologique, santé globale, etc. Certains enseignements sont obligatoires, d'autres sont optionnels, en fonction des parcours et des besoins de chacun. En droit, en économie ou en gestion, plusieurs masters intègrent déjà des modules consacrés à l'IA ou à la cybersécurité. L'objectif n'est pas de vous imposer à tous un socle uniforme, mais de donner à chacun les moyens d'approfondir les compétences utiles à son projet, tout en comprenant les transformations en cours. Car ces enjeux ne sont pas des sujets périphériques, ils redessinent les métiers visés, les entreprises à rejoindre et les responsabilités professionnelles de demain.

19 campus et instituts, un même territoire d'opportunités

Université Côte d'Azur ne se limite pas aux grandes métropoles azuréennes. Ses 19 campus s'étendent de Menton à La Seyne-sur-Mer, dans le Var. À travers ce maillage et l'action de ses laboratoires de recherche, l'établissement entretient des liens étroits avec les acteurs économiques, scientifiques et de l'innovation. Cette proximité avec les partenaires privés et institutionnels lui permet de répondre aux besoins précis du territoire et d'anticiper les évolutions des secteurs d'activité. Concrètement, les formations évoluent presque en temps réel, le temps académique restant parfois un peu plus long. Ainsi, de nouveaux cursus voient le jour, d'autres se transforment ou disparaissent lorsqu'ils deviennent obsolètes. Cette capacité d'adaptation est une force. Mais surtout, pour vous, étudiants, elle signifie des compétences actualisées, des passerelles plus nombreuses et un accès direct à un écosystème qui recrute.

Réussir, c'est d'abord trouver sa voie

« Pour moi, la réussite, c'est lorsque vous nous quittez avec le sourire, quelle que soit la raison de votre départ », affirme Ali Douai. C'est un fait : tous les étudiants qui commencent un cursus universitaire n'iront pas jusqu'au bout. Certains se réorienteront vers une autre discipline, d'autres changeront complètement de cursus. Mais trouver sa voie, même après un détour, est déjà une réussite dès lors que le parcours fait sens. Université Côte d'Azur défend donc les réussites au pluriel, loin d'une trajectoire unique et uniforme. L'université est un lieu de formation, mais aussi – et surtout – un espace où l'on se construit et où se nouent des liens durables. Ces rencontres deviennent un réseau qui peut accompagner toute une vie professionnelle. La dynamique des alumni d'Université Côte d'Azur témoigne de l'empreinte durable laissée par l'établissement dans le parcours de chacun.

ORIENTATION : LES 5 RÉFLEXES QUI PEUVENT TOUT CHANGER

1. Commencer par se connaître

Identifier ses besoins et ses attentes n'est pas simple à 18 ans, mais c'est indispensable. Il faut oser se poser des questions, même très concrètes : suis-je suffisamment autonome ? Que m'apporterait l'alternance ? Dans quel environnement ai-je envie d'apprendre ?

2. S'informer vraiment

Un salon et quelques échanges avec les représentants d'un établissement ne suffisent pas. Prenez du recul, examinez le contenu de la formation et échangez avec des étudiants ou des diplômés, notamment via les réseaux professionnels. L'objectif : confronter les discours et vous faire votre propre idée.

3. Ne pas rester seul face au choix

Inutile de dépenser une fortune pour être conseillé. Sollicitez les psychologues de l'Éducation nationale au lycée ou les équipes d'orientation de l'université, qui accueillent aussi les lycéens. Les centres d'information et d'orientation comme les bureaux information jeunesse peuvent également vous aider à clarifier votre projet.

4. Tester avant de choisir

Université Côte d'Azur propose des immersions : les lycéens peuvent passer une demi-journée en cours, découvrir les lieux et se projeter concrètement. Comme pour un métier, rien ne remplace l'expérience du terrain, c'est aussi pour cela que les stages sont vivement recommandés.

5. S'autoriser à essayer, et à changer

Se tromper d'orientation n'est pas un échec, et une année n'est jamais perdue. Elle permet de mieux se connaître et d'affiner son projet. Les enseignants apprécient d'ailleurs les étudiants qui reviennent après avoir fait un choix éclairé car ils savent pourquoi ils sont là et abordent leur formation avec davantage de recul et de maturité.



© Matteo Inoljc

TÉMOIGNAGE

SOPHIE DE TARLÉ

RÉDACTRICE EN CHEF DU FIGARO ÉTUDIANT.

— « Étudier dans sa région d'origine reste souvent un choix de bon sens. À l'heure où les études s'allongent et pèsent toujours plus sur le budget des familles, limiter les frais tout en accédant à une formation reconnue demeure un véritable atout. Université Côte d'Azur, qui s'impose aujourd'hui comme un très bon établissement dans plusieurs domaines, offre cette possibilité aux jeunes du territoire. Quand la formation souhaitée existe sur place, partir n'est pas toujours nécessaire. C'est particulièrement vrai pour les trois premières années (Licence, BUT, etc.), période pendant laquelle les étudiants gagnent à évoluer dans un environnement stable, entourés de leurs proches, sans avoir à affronter seuls les contraintes du quotidien. L'université française conserve, par ailleurs, de solides avantages : des droits d'inscription accessibles, autour de 178 euros par an, des enseignants titulaires d'un doctorat, et des diplômes reconnus par un titre RNCP.

« QUAND LA FORMATION SOUHAITÉE EXISTE SUR PLACE, PARTIR N'EST PAS TOUJOURS NÉCESSAIRE »

Cette reconnaissance ouvre de nombreuses portes, qu'il s'agisse de poursuivre dans des filières plus sélectives, via des passerelles, ou de se projeter à l'international. Université Côte d'Azur possède en outre d'autres points forts : c'est un établissement à taille humaine, dynamique, qui offre une vie de campus riche, notamment dans les domaines sportif et culturel, et résolument tourné vers les enjeux de demain. Son campus de droit figure à la 11e place du classement du Figaro Étudiant, devant Paris-Saclay et Lyon 2, tandis que les filières scientifiques se distinguent dans plusieurs domaines. Plus largement, la recherche y affiche un niveau reconnu. Implantée dans un environnement international, l'université développe aussi des formations ciblées, à l'image de la licence bilingue droit français-droit anglo-saxon, des cursus liés à la cosmétique à Grasse ou encore des formations en nouvelles technologies et en intelligence artificielle à Sophia Antipolis. Autant de parcours connectés au territoire, qui permettent aux étudiants de multiplier les expériences professionnelles, par le biais de stages ou de l'alternance. Un tremplin vers l'emploi, dans une région dont la qualité de vie reste, il faut le dire, un très bon argument. » **A.L.**



© Université Côte d'Azur

Parcours personnalisés, compétences d'avenir, recherche de haut niveau, transitions et ancrage territorial… Université Côte d'Azur réunit les conditions d'une réussite qui vous ressemble, sans vous imposer de quitter la région. L'ambition est ici. Les opportunités aussi. À vous de les saisir : c'est chez vous, et le monde entier nous l'envie ! ■

1 780

C'est le nombre d'enseignants et chercheurs.

35 000

étudiants inscrits.

ÉDITEUR : SOPRESS Information & rédaction / **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Fabrice Vallerent / **RÉALISATION** : SOPRESS – Le LAB – www.sopress.fr / **RÉDACTEUR EN CHEF** : Denis Carreaux / **COORDINATION ÉDITORIALE** : Denis Carreaux / **RÉDACTEURS**: Aurélia Lasorsa – Rozenn Gourvennec – Joseph Jean – Denis Carreaux **FABRICATION Print – Web** : Atypik / **PHOTOS DE COUVERTURE**: Université Côte d'Azur / **IMPRESSION** : Imprimerie TRULLI – Vence / **CONTACT** : Fabrice Vallerent (fvallerent@sopress.fr) / **DÉPOT LÉGAL À PARUTION** : ISNN : 2425-0562 / **TIRAGE ET DIFFUSION** : Édition papier : 5 000 exemplaires. L'éditeur et son directeur de la publication ne peuvent être tenus pour responsable des éventuelles erreurs de publication. OPTIMISTE est une marque déposée et une propriété exclusive. Concept éditorial – Concept Multimédia. Tous droits de reproduction réservés.



© DR

ENTRETIEN EN PREMIÈRE ANNÉE, TOUT SE JOUE DÈS LES PREMIERS JOURS

ALI DOUAI

VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE DE LA FORMATION ET DE L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE.

L'entrée en première année reste décisive. Comment Université Côte d'Azur accompagne-t-elle les néo-bacheliers ?

— Nous accueillons en moyenne 7 000 néo-bacheliers chaque année, sur l'ensemble de nos formations. Et cette transition entre lycée et université est l'un des principaux enjeux de la rentrée car la première impression compte beaucoup et il faut que l'étudiant comprenne rapidement où il arrive, comment fonctionne l'université, quels services existent et quelles sont les attentes. Pour cela, nous avons imaginé une sorte de sas de découverte, d'une durée d'une semaine à 15 jours au cours duquel les étudiants visitent le campus, rencontrent les enseignants, découvrent les services, échangent entre pairs et participent à des ateliers méthodologiques.

Le Passeport étudiant complète ce dispositif. Quel est son rôle ?

— Effectivement, nous avons déployé depuis deux ans le Passeport étudiant, un module obligatoire accessible en ligne. Les étudiants y apprennent les codes de la vie étudiante et universitaire, et répondent à des quiz et questionnaires. Les informations ainsi recueillies nous permettent de mieux connaître ces jeunes gens, d'identifier les éventuelles difficultés auxquelles ils sont confrontés dans leur quotidien et de détecter les publics plus vulnérables, pour ensuite leur proposer un accompagnement le plus adapté possible à leur situation.

« CETTE TRANSITION ENTRE LYCÉE ET UNIVERSITÉ EST L'UN DES PRINCIPAUX ENJEUX DE LA RENTRÉE »

Pourtant, de nombreux étudiants de première année ne poursuivent pas dans la voie choisie. Comment les aider à rebondir ?

— C'est vrai. En première année, une partie des étudiants peut se retrouver dans une formation qui ne correspond pas à son premier choix ou à ses projets. Il faut alors les repérer, les accompagner, parfois les aider à rebondir vers une autre voie. Nous avons développé un hub dédié, qui va leur permettre de reprendre leur projet d'orientation, de voir ce qui n'a pas fonctionné pour leur proposer une voie plus adaptée. Aujourd'hui encore, plus de 6 à 7 % des étudiants vont être en difficulté ou en situation d'échec. Notre rôle est d'amener une majorité vers la réussite, même si celle-ci se passe loin de l'université. C'est aussi ça notre mission : faire en sorte que chacun trouve un bénéfice à son passage à Université Côte d'Azur. **A.L.**



© Aurélie Mascot - Université Côte d'Azur

À CHAQUE PROJET, UN PARCOURS DE FORMATION

Dossier réalisé par Aurélia Lasorsa

Dans une offre d'enseignement supérieur parfois difficile à décrypter, Université Côte d'Azur mise sur la lisibilité, la diversité et la personnalisation des parcours. De la licence au master, du BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) au doctorat, l'établissement public accompagne des profils variés vers des formations en phase avec les ambitions, les besoins du territoire et les grandes mutations du monde professionnel. Objectifs : emploi et réussite.

Choisir une formation n'a jamais été chose facile. Que vous soyez lycéen, étudiant en réorientation ou en reprise d'études, il est nécessaire de faire correspondre votre projet personnel à un niveau d'études, à des débouchés et à une vision claire de votre avenir. C'est précisément sur ce terrain qu'Université Côte d'Azur joue un rôle majeur. Pluridisciplinaire, labellisée Initiative d'Excellence depuis 2016 et Grand Établissement depuis 2024, elle propose un large éventail de formations, allant des BUT aux licences, masters et doctorats. Une architecture complète qui permet à chacun de trouver sa voie, qu'il s'agisse de construire progressivement son orientation, de se professionnaliser rapidement ou de se spécialiser dans un domaine d'expertise… Et tout ça, sans jamais avoir à quitter son territoire. Qui dit mieux ?

COMPRENDRE POUR CHOISIR, LE SYSTÈME LMD À LA LOUPE

Mis en place en France en avril 2002, le système LMD (pour Licence, Master, Doctorat) a redessiné l'organisation des études universitaires, sur la Côte d'Azur comme ailleurs. L'idée initiale était de rendre les diplômes plus clairs, de faciliter les passerelles et d'inscrire les parcours français dans un cadre européen reconnu. Trois cycles structurent donc aujourd'hui le système de l'enseignement supérieur.

Cycle 1 : cap sur le bac+3

Première étape du parcours universitaire, le cycle bac+3 regroupe la licence générale, la licence professionnelle, le CPES (Cycle Pluridisciplinaire d'Études Supérieures) et le BUT (ainsi que le bachelor dans les grandes écoles et établissements privés). La licence générale, ouverte aux bacheliers, permet d'acquérir progressivement les bases d'une discipline et prépare le plus souvent à une poursuite d'études. Chaque année est composée d'un tronc commun et de spécialisations. Plus directement tournée vers l'emploi, la licence professionnelle s'adresse aux titulaires d'un bac+2 (BTS ou deuxième année de licence notamment) et se prépare en un an, avec stages ou en alternance. Le BUT, dispensé en trois ans au sein d'un IUT rattaché à l'université, associe enseignements académiques, compétences techniques, projets encadrés et immersion professionnelle. Le CPES propose un programme généraliste et pluridisciplinaire mêlant les expertises d'Université Côte d'Azur et des classes préparatoires de l'Institut Stanislas (Cannes) et du Lycée Masséna (Nice).

Cycle 2 : le temps de la spécialisation

Accessible après un bac+3, le master marque une nouvelle étape dans la construction du projet professionnel ou de recherche. L'admission passe, obligatoirement dans le cadre universitaire, par la plateforme monmaster.fr. En deux ans, les étudiants approfondissent un champ disciplinaire, développent une expertise et consolident leur profil grâce à des projets individuels ou collectifs, des stages, et parfois une alternance.

Cycle 3 : la voie du doctorat

Dernier étage du système LMD, le doctorat s'adresse aux titulaires d'un master souhaitant s'engager dans une recherche originale. Préparé le plus souvent en trois ans, il conduit à la rédaction et à la soutenance d'une thèse. Ce diplôme de bac+8 confère le titre de docteur, le plus haut grade universitaire, reconnu à l'international sous l'appellation PhD. Il ouvre autant les portes de la carrière académique que celles de fonctions d'expertise, dans le secteur public comme dans le privé. (Voir encadré ci-contre)

CAMPUS, INSTITUT, FACULTÉ, EUR… QUELLE DIFFÉRENCE ?

Le campus est le lieu géographique qui porte l'ensemble des services dédiés à la formation, la recherche et l'innovation. Ce sont aussi des lieux de vie universitaire.
En s'inspirant directement des Graduate Schools présentes dans le système d'enseignement supérieur à l'international, Université Côte d'Azur a développé des EUR (Écoles universitaires de recherche) qui viennent structurer les formations par grand secteur disciplinaire. Leur principale mission est de permettre la collaboration entre les formations et la recherche académique, en laboratoires ou appliquée, en lien avec les entreprises. Résultat : en faisant la promotion de la pluridisciplinarité et en décloisonnant les parcours, elles ouvrent le champ des possibles tant en matière d'international que de modèles de formation. Sur le territoire azuréen, on trouve ainsi huit EUR : arts et humanités, systèmes numériques pour l'humain, économie et management, écosystèmes des sciences de la santé, droit, sciences politiques et management, sciences du vivant et de la santé, sciences de la société et de l'environnement, et sciences fondamentales et ingénierie.
Elles viennent remplacer la notion de Faculté. Pour autant, le nom de Faculté reste en vigueur pour certaines disciplines que sont : Droit Science Politique, Médecine et Odontologie.
Université Côte d'Azur est aussi composée de 3 instituts (IAE, IUT, INSPÉ) et d'une école d'ingénieurs (Polytech Nice Sophia).

> LES EUR PERMETTENT LA COLLABORATION ENTRE FORMATION, RECHERCHE ET ENTREPRISE


© DR

TÉMOIGNAGE

Ibtihal El Mimouni

DOCTEURE EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE RESPONSABLE APPLIQUÉE AU MARKETING DIGITAL.

« J'ai toujours souhaité faire le lien entre recherche scientifique et innovation industrielle. En mai 2026, j'ai soutenu une thèse menée entre l'INRIA et Smartprofile, entreprise spécialisée dans le marketing digital. Aujourd'hui, j'y travaille comme Applied Scientist, ce qui me permet de transformer mes recherches en solutions concrètes, à partir d'algorithmes que j'ai moi-même conçus. Pourtant, je n'avais pas prévu d'effectuer un doctorat. Élève d'une école d'ingénieur au Maroc, en double diplôme, j'ai passé ma troisième année, en échange, à Université Côte d'Azur. Deux stages ont éveillé ma curiosité et mon envie de combiner recherche et ingénierie. Le dispositif CIFRE m'a permis de réaliser ce projet. À celles et ceux qui hésitent, je conseillerais d'abord de choisir un sujet qui les passionne et un encadrement de confiance. On y consacre trois ans de notre vie : la curiosité, la tolérance à l'incertitude et les échanges avec d'autres doctorants sont essentiels pour traverser cette expérience exigeante. Il est aussi important de s'informer sur les différentes formes de thèse (académique, CIFRE, cotutelle internationale, etc.). De mon passage à Université Côte d'Azur, je retiens un environnement stimulant, une grande diversité des disciplines, des ressources disponibles et la proximité de Sophia Antipolis, où chercheurs, entreprises et start-ups se croisent au quotidien. Ces trois années ont été faites de rencontres, d'activités entre doctorants, de sorties, de randonnées et de voyages, et de belles occasions de s'ouvrir aux autres. » **A.L.**

+ de 1250 doctorants.


© Université Côte d'Azur

ENTRETIEN **COMPRENDRE LE DOCTORAT**

DELPHINE BICHET

CHERCHEUSE AU CNRS, ENSEIGNANTE À UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR ET DIRECTRICE ADJOINTE DE L'EUR LIFE (SCIENCES DU VIVANT ET DE LA SANTÉ), DELPHINE BICHET DÉFEND UNE VISION OUVERTE ET AMBITIEUSE DU DOCTORAT. POUR ELLE, CETTE FORMATION N'EST PAS RÉSERVÉE À UNE ÉLITE SCOLAIRE : ELLE S'ADRESSE AVANT TOUT À CELLES ET CEUX QUI ONT LE GOÛT DE COMPRENDRE, D'APPRENDRE ET DE PERSÉVÉRER.

À qui s'adresse le doctorat ?
— Le doctorat ne s'adresse pas uniquement aux étudiants au parcours scolaire brillant.
J'en suis moi-même un bon exemple. Je n'étais pas une élève exceptionnelle : j'ai eu mon bac sans mention, j'ai tenté médecine sans succès, puis je suis arrivée à l'université un peu par défaut. En licence, j'étais encore une étudiante moyenne. Mais au fil des années, en travaillant sur des sujets qui m'intéressaient vraiment, j'ai développé de la curiosité, de la motivation et de la persévérance. En master 2, j'ai même fini major de promotion. Le doctorat s'adresse d'abord à des personnes curieuses, qui aiment comprendre et apprendre en permanence.

Faut-il remplir des prérequis particuliers avant de se lancer ?
— Il faut d'abord bien comprendre ce qu'est un doctorat. Ce n'est pas simplement trois années d'études supplémentaires. Un doctorant est un jeune chercheur, recruté sur contrat, avec des droits sociaux, une rémunération, une cotisation retraite et une place à part entière dans une équipe de recherche. À partir de bac+5, on entre dans une forme d'autonomie professionnelle. Certains se marient pendant leur thèse, d'autres deviennent parents : ce n'est plus seulement la vie étudiante classique.
On est accompagné par des chercheurs expérimentés, mais on n'est plus dans le même rapport de correction ou de validation qu'à l'université.
On apprend à apprendre, à travailler en équipe, à construire une démarche scientifique et à assumer progressivement sa responsabilité de chercheur.

Comment est-on sélectionné pour entrer en doctorat ?
— En fin de master, il faut souvent être très bien classé, car les contrats doctoraux sont financés, donc sélectifs.
En biologie, par exemple, un nombre limité de bourses est attribué par le ministère pour trois années de thèse. Mais le classement ne fait pas tout. La persévérance, l'investissement en master, le goût de la recherche, l'esprit critique et la capacité à se poser les bonnes questions comptent énormément. Enfin, il faut surtout accepter de se remettre en question.

Quels sont les principaux atouts du doctorat ?
— C'est un diplôme universitaire reconnu dans le monde entier. Avec un PhD (ndlr, traduction anglaise du doctorat), on est immédiatement identifié comme quelqu'un qui a suivi une formation de haut niveau et acquis une méthode scientifique rigoureuse. Au-delà de l'expertise très poussée dans un domaine, on développe de nombreuses compétences. On apprend à répondre à une question complexe, à résoudre des problèmes, mais aussi à gérer l'échec. Et surtout, on sort avec trois années d'expérience professionnelle.

> « LE DOCTORAT EST UNE VRAIE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE, PAS SEULEMENT UN BAC+8 »

Quels débouchés offre ce diplôme ?
— On pense souvent aux carrières de chercheur ou d'enseignant-chercheur, mais c'est réducteur. Les docteurs que nous formons travaillent aussi dans les biotechnologies, l'industrie pharmaceutique, les start-ups, les hôpitaux, les agences publiques ou encore les fonds d'investissement. Une ancienne doctorante que j'ai encadrée travaille aujourd'hui en Allemagne, dans un fonds spécialisé en biotechnologie : elle évalue le potentiel d'innovations scientifiques. Un autre poursuit une carrière académique en Belgique, à l'Université de Louvain, sur des recherches fondamentales liées au traitement de la douleur.
C'est très varié, voyez-vous.

Le doctorat a pourtant longtemps eu une image poussiéreuse…
— Oui, et nous devons aider les étudiants à voir tout le champ des possibles. Je les encourage à enseigner, car cela permet de tester leur goût pour la transmission et de vérifier qu'ils maîtrisent vraiment leur sujet. Je les invite aussi à participer à la Fête de la science, aux Cordées de la réussite, ou encore à découvrir le monde de l'entreprise et l'entrepreneuriat. À Université Côte d'Azur, certains doctorants peuvent être formés à l'entrepreneuriat grâce à des programmes spécifiques. Les entreprises sont très friandes de ces profils capables de penser autrement.

Comment mieux valoriser le doctorat en France ?
— Il faut le présenter comme une véritable expérience professionnelle. Pendant trois ans, les doctorants travaillent, développent de nouvelles compétences, expérimentent l'échec, apprennent à travailler avec d'autres mondes, y compris celui de l'entreprise. Il ne faut pas réduire le doctorat à un « simple bac+8 ». On peut le comparer à l'internat en médecine : c'est une période de formation exigeante, mais aussi d'expérience concrète. À l'étranger, le PhD est très bien reconnu, et les étudiants internationaux l'ont parfaitement compris. Beaucoup viennent en France pour faire leur doctorat, parce qu'ils savent que ce diplôme peut les distinguer.
En France, nous avons parfois des barrières mentales : certains étudiants n'osent pas postuler, pensent qu'ils n'ont pas le niveau ou ne mesurent pas la valeur de leur parcours universitaire. C'est à nous, enseignants-chercheurs, de leur rappeler qu'ils sortent de formations d'excellence et qu'ils doivent être fiers de leur université. Il ne faut pas se poser trop de questions : il faut oser. **A.L.**

EXEMPLES DE FORMATIONS AUX MÉTIERS DE DEMAIN

Quelles formations pour quels débouchés ?
Voici un aperçu des parcours qui répondent aux besoins actuels et à venir du marché de l'emploi :

IA & numérique

- Licence Sciences et Technologies, parcours Intelligence Artificielle pour les métiers de la data, du développement d'outils numériques.
- Licence Informatique, MIAGE, double licence Mathématiques-Informatique pour le développement logiciel, la transformation numérique des organisations.
- Masters Informatique, MIAGE, Électronique et systèmes de télécommunications pour la cybersécurité, les objets connectés, le pilotage de projets technologiques.

Énergie et transition écologique

- Licence Sciences et Technologies, parcours Bâtiments hautes performances énergétiques pour la rénovation durable, la conception de bâtiments économes.
- Master Gestion de l'environnement, parcours Conduite des Transitions des Structures et des Territoires pour le conseil, la gestion des ressources et des risques.
- Master Ville et Environnements Urbains pour l'aménagement durable, l'adaptation des territoires au changement climatique.


Campus Georges Méliès, Cannes.
© Aurélie Mabon - Université Côte d'Azur

> NICE A ACCUEILLI, EN 2025, LA 25e FACULTÉ DE PHARMACIE DE FRANCE

FILIÈRES SPÉCIFIQUES : MÉDECINE, ARTS, ENSEIGNEMENTS… ICI, TOUT EST POSSIBLE !
Il est loin le temps où, pour « faire médecine », il fallait faire ses valises pour Paris, Lille, Lyon ou Marseille. Aujourd'hui, le CHU de Nice performe dans de nombreux domaines, porté par une recherche à la pointe des dernières innovations médicales, et entraîne dans son sillage favorable la faculté de médecine ainsi que l'ensemble des études de santé MMOPK (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie et kinésithérapie) du territoire azuréen. Au-delà du PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé – équivalent de la première année de médecine, pour les plus anciens qui nous lisent), Université Côte d'Azur propose huit licences accès santé qui garantissent, en cas de succès, l'accès à des formations spécifiques. Et pour combler l'absence d'une filière dédiée, Nice a accueilli, en 2025, la 25e faculté de pharmacie de France. Dans un tout autre registre, en matière artistique, le territoire compte deux établissements reconnus par le ministère de la Culture : l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) et la Villa Arson, à Nice, qui prépare au DNA (Diplôme National d'Art) et au DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique). Pour l'enseignement, l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) de l'académie de Nice, qui dépend d'Université Côte d'Azur, dispense notamment la licence Professorat des écoles (LPE), le master Métiers de l'enseignement et de l'éducation mention professeurs des écoles, le master Métiers de l'enseignement et de l'éducation mention professeurs du second degré, et le master Métiers de l'enseignement et de l'éducation mention conseillers principaux d'éducation. Enfin, si vous vous destinez au métier d'ingénieur, des formations sont accessibles, en post-bac, avec Polytech Nice Sophia, qui dispose également de classes préparatoires aux grandes écoles. On l'aura compris, le territoire azuréen ne manque d'aucune ressource en matière de formations, quelle que soit la filière envisagée et ouvre les portes de carrières aussi nombreuses que variées.

PÔLE D'ACCOMPAGNEMENT À LA RÉUSSITE, UN SUCCÈS AZURÉEN QUI ESSAIME EN FRANCE


© stock.adobe.com

Créé en 2025, le Pôle d'accompagnement à la réussite étudiante, dirigé par Camille Héritier, s'inscrit dans une histoire plus ancienne – avant sa création, un service d'orientation et d'insertion professionnelle existait déjà – , mais ses missions restent encore aujourd'hui trop peu connues des étudiants et des familles. *« Au lycée, on sait qu'il existe des Psy-EN. À l'université, on ignore souvent qu'un accompagnement comparable existe. »* L'enjeu, rappelle-t-elle, relève pourtant pleinement des missions de l'université. Au fil des ans, Université Côte d'Azur a identifié des besoins moins visibles, hors des connaissances disciplinaires : apprendre à gérer son temps, organiser son travail, acquérir une méthode, comprendre comment apprendre. Et ces compétences servent bien au-delà des études : elles accompagnent les transitions, à commencer par le passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Un pôle de proximité sur les campus
Le pôle réunit plusieurs dimensions. Le service Orientation, insertion professionnelle et réussite agit au plus près des étudiants. Présent sur certains campus ou via des permanences, il organise des rendez-vous avec un chargé d'accompagnement à la réussite étudiante. Ce premier contact permet d'écouter, d'orienter vers le bon interlocuteur et d'accompagner les demandes liées à l'orientation, aux stages, à l'alternance ou aux méthodes de travail. En parallèle, d'autres services travaillent en coulisses. L'équipe Développement et déploiement de dispositifs d'accompagnement à la réussite conçoit des réponses à partir de besoins repérés sur le terrain.
Un atelier de prise de notes en Staps a, par exemple, été élaboré après le constat que certains étudiants ne prenaient pas de notes, et a vocation à être déployé sur d'autres campus.
Le Laboratoire de la réussite étudiante expérimente, lui, de nouveaux outils, d'abord numériques. C'est lui aussi qui porte le Passeport étudiant, un premier cours en ligne obligatoire destiné à guider les nouveaux arrivants dans leurs premiers pas à l'université : fonctionnement de l'année, organisation des semestres, examens, méthodes de travail. Tout est abordé et des questionnaires permettent de mieux connaître les conditions de vie et d'études des nouveaux arrivants, afin de produire des retours personnalisés et, à l'échelle des formations, un portrait statistique des promotions de première année.
Le Passeport fonctionne tellement bien qu'il est actuellement déployé à l'université de Cergy. Le pôle s'appuie enfin sur des partenaires extérieurs, comme les missions locales, l'Apec ou l'association NQT, et entretient un lien étroit avec les lycées.

La réussite, au sens large
Pour Camille Héritier, la réussite ne se résume pas à valider une année universitaire : *« On peut échouer à l'université, mais trouver sa voie »*.
Le pôle Accompagnement à la réussite étudiante s'adresse donc à tous les étudiants : ceux qui vont bien, ceux qui doutent, ceux qui se sentent mal orientés, ceux qui peinent à s'organiser ou à se projeter.
Cette approche suppose un accompagnement continu et adapté. Parmi ses outils, figure Hub Express, pensé pour les étudiants qui commencent à douter de leur place dans une formation et souhaitent prendre du recul sans nécessairement quitter leur cursus. Le DU Hub, lui, va plus loin : pendant quatre mois, l'étudiant sort de sa formation, suit des ateliers avec des coachs et des conseillers, et effectue une période en entreprise pour construire une nouvelle piste. Il propose deux sessions par an, en novembre et en janvier. Depuis 2018, Université Côte d'Azur organise aussi deux sessions de réorientation : une à la fermeture de la phase complémentaire de Parcoursup, mi-septembre, l'autre en décembre pour une rentrée en janvier.
Ces passerelles concernent principalement les étudiants de L1 et reposent sur un avis pédagogique, ainsi que sur les capacités d'accueil des formations. Chaque année, environ 80 à 100 étudiants sont ainsi réorientés et, d'après les suivis réalisés par l'université, ils présentent des taux de réussite comparables aux autres, signe que cette arrivée tardive ne les pénalise pas.

Des compétences pour s'orienter et s'insérer sous forme de modules
Le pôle Accompagnement à la réussite étudiante intervient aussi dans les formations. Depuis la rentrée 2026, certains dispositifs sont intégrés directement aux formations en L2 et L3, afin de toucher davantage d'étudiants : rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation, ateliers sur la poursuite d'études, la recherche de stage ou d'alternance en licence 3, accompagnements ciblés pour des profils identifiés, ou encore dispositifs de réflexion sur l'avenir professionnel.
D'autres unités d'enseignement à visée professionnalisante, proposées en fin de L3, permettent d'acquérir des compétences transversales valorisables, par exemple en communication, cybersécurité ou gestion de projet.

FILIÈRES SPÉCIFIQUES : MÉDECINE, ARTS, ENSEIGNEMENTS… ICI, TOUT EST POSSIBLE !
Il est loin le temps où, pour « faire médecine », il fallait faire ses valises pour Paris, Lille, Lyon ou Marseille. Aujourd'hui, le CHU de Nice performe dans de nombreux domaines, porté par une recherche à la pointe des dernières innovations médicales, et entraîne dans son sillage favorable la faculté de médecine ainsi que l'ensemble des études de santé MMOPK (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie et kinésithérapie) du territoire azuréen. Au-delà du PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé – équivalent de la première année de médecine, pour les plus anciens qui nous lisent), Université Côte d'Azur propose huit licences accès santé qui garantissent, en cas de succès, l'accès à des formations spécifiques. Et pour combler l'absence d'une filière dédiée, Nice a accueilli, en 2025, la 25e faculté de pharmacie de France. Dans un tout autre registre, en matière artistique, le territoire compte deux établissements reconnus par le ministère de la Culture : l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) et la Villa Arson, à Nice, qui prépare au DNA (Diplôme National d'Art) et au DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique). Pour l'enseignement, l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) de l'académie de Nice, qui dépend d'Université Côte d'Azur, dispense notamment la licence Professorat des écoles (LPE), le master Métiers de l'enseignement et de l'éducation mention professeurs des écoles, le master Métiers de l'enseignement et de l'éducation mention professeurs du second degré, et le master Métiers de l'enseignement et de l'éducation mention conseillers principaux d'éducation. Enfin, si vous vous destinez au métier d'ingénieur, des formations sont accessibles, en post-bac, avec Polytech Nice Sophia, qui dispose également de classes préparatoires aux grandes écoles. On l'aura compris, le territoire azuréen ne manque d'aucune ressource en matière de formations, quelle que soit la filière envisagée et ouvre les portes de carrières aussi nombreuses que variées.

ÊTRE ACCOMPAGNÉ AU-DELÀ DES COURS
Pour donner à chacun le maximum de chances de réussir, Université Côte d'Azur a fait le choix de l'accompagnement au sens le plus large du terme, avec un succès qui n'est plus à démontrer et des services agiles qui évoluent au gré des besoins. Le pôle Accompagnement à la réussite étudiante est ainsi né en 2025 (voir encadré p. 6), mais il est loin d'être le seul outil à disposition des étudiants. De nombreux autres services ont comme objectif de permettre aux étudiants de développer leurs compétences. Tutorat et mentorat, perfectionnement aux langues étrangères via le Service commun aux langues, FabLab, sur le campus de Valrose, destiné au développement et à la création d'un prototype ou d'un objet connecté… Les porteurs de projets entrepreneuriaux peuvent passer par UniCA Entreprendre et ses différents dispositifs d'accompagnement : programmes courts ou internationaux, accès à l'école européenne Ulysseus, aide aux doctorants et chercheurs… Enfin, avec son Engagement Center, l'établissement azuréen va jusqu'à accompagner les étudiants dans leurs projets sociétaux, que ces derniers soient en lien avec leurs études ou pas.

APPRENDRE AUTREMENT POUR REGARDER VERS DEMAIN
À l'heure où le monde du travail se transforme à vitesse grand V, entre intelligence artificielle, changements climatiques et évolutions sociétales, choisir son orientation est un sujet brûlant. Consciente de ces évolutions qu'elle voit arriver depuis de nombreuses années, Université Côte d'Azur suit un plan stratégique 2030. Depuis plusieurs années, l'établissement a pour objectif de ne plus seulement transmettre des connaissances, mais de transformer les savoirs en solutions concrètes face aux grands défis à venir. Elle a ainsi tout mis en œuvre pour obtenir le label Initiative d'excellence, IdEx, qui fait d'elle l'un des neuf établissements de recherche français les plus reconnus à l'international. Concrètement, pour les étudiants, cela signifie des formations qui peuvent compter sur une recherche de pointe, et non des enseignements théoriques déconnectés du terrain. Sur les différents campus azuréens, on mise alors sur la transdisciplinarité, devenue la marque de fabrique de l'établissement. Ici, on associe informatique, environnement, sciences humaines, droit, économie ou ingénierie pour former des étudiants capables de comprendre un problème sous plusieurs angles à la fois. La raison de ce choix est évidente si on y regarde de plus près : pour faire face aux transitions auxquelles nous sommes confrontés, qu'elles soient écologique, digitale ou sociale, il faut avoir une vision globale. Ainsi, un ingénieur spécialiste de l'intelligence artificielle appliquée à la santé ne pourra faire l'impasse sur tout ce qui touche à l'éthique et aux comportements ; comme un expert de la transition énergétique doit maîtriser la physique, certes, mais aussi l'économie et la réglementation en vigueur. On l'aura compris, en fonction du champ d'action, les connaissances disciplinaires s'imbriquent les unes dans les autres. Cette réalité permet également de former de futurs collaborateurs au profil polyvalent et capables de faire dialoguer plusieurs métiers. Une polyvalence de plus en plus recherchée dans le monde professionnel.

LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES, INDISPENSABLES AUJOURD'HUI
Vice-président en charge de la formation et de l'innovation pédagogique, Ali Douai souhaite aller encore plus loin. Pour lui, l'un des enjeux actuels d'Université Côte d'Azur est de s'assurer que l'offre de formation soit pensée en fonction des compétences et métiers d'avenir, et que l'étudiant va pouvoir avoir accès à des enseignements qui répondent aux grands défis du moment et lui serviront sur le long terme. En outre, si l'université est le lieu d'apprentissage des savoirs académiques, elle se doit également de former ses étudiants aux attendus des recruteurs, à savoir des compétences transversales et des soft skills. Maîtrise de l'écrit, c'est une évidence bonne à rappeler, mais aussi compétences numériques et langues vivantes, incontournables dans le monde du travail du XXIe siècle, et surtout esprit critique et capacité à construire et réinventer son parcours professionnel. Au fil des ans, Université Côte d'Azur a ainsi ouvert ses portes à tout ce qui encourage le lien entre le monde universitaire et celui de l'entreprise : stages, alternance, hackathons, projets tutorés et rencontres avec les professionnels sont désormais monnaie courante. La frontière entre les deux univers s'est peu à peu estompée, et les étudiants sont confrontés très tôt à des situations réelles plutôt que de découvrir le monde du travail à la sortie du diplôme. Cet alignement a un autre avantage, et de taille, pour les étudiants : en collaborant étroitement avec les entreprises, les collectivités et les acteurs publics, Université Côte d'Azur facilite les passerelles entre formation et emploi. En misant sur la transdisciplinarité, la professionnalisation concrète et l'ancrage territorial, l'établissement affiche une promesse claire : donner aux jeunes diplômés les moyens de s'adapter, quel que soit le métier qu'ils exerceront dans dix ou vingt ans. ■


© DR

TÉMOIGNAGE

Charles Meyer

ENSEIGNANT-CHERCHEUR, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN NOUVELLES ÉCRITURES AUDIOVISUELLES.

« Face à l'évolution rapide des industries culturelles et créatives, je constate chaque jour combien notre capacité d'adaptation est devenue essentielle. À Université Côte d'Azur, nous faisons évoluer nos formations en nous appuyant sur la veille artistique, les partenariats professionnels et une grande souplesse pédagogique. Mon objectif en tant qu'enseignant est de préparer les étudiants aux métiers de demain. Avec l'équipe pédagogique, nous menons une veille continue sur les nouvelles formes de création, notamment les formats immersifs présentés dans les grands festivals comme Cannes ou Venise. Nous nous nourrissons également de collaborations artistiques, par exemple avec Matteo Bittanti, artiste et professeur associé à l'université IULM de Milan, ainsi que de l'intervention régulière de professionnels grâce au Campus des métiers et des qualifications d'excellence dédié aux industries culturelles et créatives. Nous avons aussi la chance de pouvoir compter sur le centre de référence XR2C2, installé sur le campus Georges Méliès de Cannes. Cette structure réunit les activités de treize laboratoires autour des réalités étendues et favorise des projets qui croisent création artistique, médias, santé et technologies de l'information. Pour nos étudiants, les résidences d'artistes sont une occasion unique d'être confrontés directement aux pratiques contemporaines et aux réalités de leur futur secteur. Nous nous appuyons aussi sur un solide réseau d'entreprises et de partenaires, qui nous apporte des projets concrets, parfois même inattendus. Cette proximité avec le monde professionnel enrichit nos enseignements et nous permet de les ancrer dans les besoins actuels du secteur. Pour rester réactifs, nous privilégions des intitulés de cours suffisamment ouverts, qui nous permettent d'évoluer au fil des innovations.
Des modules comme « Dessin et création artistique » ou « Écritures audiovisuelles » nous offrent ainsi la possibilité d'aborder des technologies très variées, de la réalisation mobile à la 3D, en passant par les images immersives.
Ce que nous recherchons avant tout, c'est de former des étudiants polyvalents, capables de s'adapter à un environnement professionnel en constante mutation. Selon moi, cette agilité est la principale force de notre formation : elle nous permet d'anticiper les enjeux de demain et de donner aux étudiants les moyens d'y trouver pleinement leur place. » **A.L.**

> « UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR MISE SUR L'AGILITÉ POUR FORMER AUX NOUVELLES ÉCRITURES AUDIOVISUELLES »

> « CE QUE NOUS RECHERCHONS AVANT TOUT, C'EST DE FORMER DES ÉTUDIANTS POLYVALENTS »

300
formations diplômantes dont **30** licences, **8** licences Pro et **159** parcours de Master.

84 %
de taux d'insertion à 12 mois pour les Licences.

92 %
de taux d'insertion à 18 mois pour les Masters.

2 400
étudiants en alternance.

L'ALTERNANCE À L'UNIVERSITÉ, COMMENT DÉMÊLER LE VRAI DU FAUX ?

Par Aurélia Lasorsa



Longtemps réservée aux cursus professionnels, l'alternance a peu à peu conquis l'enseignement supérieur. Elle reste pourtant entourée de nombreux préjugés, hérités d'une époque où elle n'avait pas la même place dans le paysage universitaire.
Boualem Alioua, professeur des universités et directeur de l'IUT (Institut universitaire de technologie) de Nice Côte d'Azur, nous aide à y voir plus clair.


© DR

L'alternance, c'est pour les élèves en difficulté scolaire.
✖ FAUX
« Quand je suis arrivé, il y a une vingtaine d'années, sur la Côte d'Azur, l'alternance avait la réputation de ne s'adresser qu'aux élèves moyens, voire fragiles. Les meilleurs, disait-on, devaient poursuivre des études "classiques". Aujourd'hui, la situation s'est quasiment inversée. La raison est simple : accueillir un alternant représente pour l'entreprise un investissement réel en temps, en énergie et en argent. Elle veut donc s'assurer que le candidat est capable de mener à bien sa formation. Pour cela, elle examine ses résultats, son assiduité, sa motivation, et recherche de véritables profils académiques. Décrocher un contrat d'alternance est le signe qu'une entreprise croit en vous et en votre potentiel. Il n'existe cependant pas de profil type, et c'est une bonne nouvelle : l'alternance s'adresse à tous ceux qui ont envie de s'investir. Le principal obstacle est ailleurs, dans l'information et la sensibilisation. Certains jeunes y voient encore un engagement qu'ils ne souhaitent pas prendre, alors que c'est une étape parmi d'autres. C'est à nous de leur apporter la preuve qu'il ne s'agit que d'une étape dans leur cursus ».

Avec l'alternance, on obtient un diplôme moins reconnu.
✖ FAUX « Le contrat d'apprentissage est aujourd'hui accessible à tous les niveaux de la formation universitaire, dès le post-bac et jusqu'au master 2 (le doctorat étant, par essence, basé sur le principe de l'alternance). Ce n'est donc plus une voie réservée à quelques filières : l'université a pleinement intégré l'alternance dans son offre. De plus, le diplôme obtenu est strictement le même et le titre inscrit au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) est identique, quel que soit le mode de formation. Les enseignements, le niveau d'exigence et les examens ne changent pas non plus ».

Un apprenti est rémunéré pendant ses études.
✔ VRAI « L'apprenti devient salarié de l'entreprise qui l'accueille et perçoit donc une rémunération comprise entre 43 et 100 % du Smic, selon son âge et son niveau d'études. Cette rémunération a divers effets positifs : elle permet de gagner en autonomie, en maturité, et de prendre en charge une partie de ses dépenses du quotidien. Pour les petits budgets, c'est un moyen efficace d'accéder à des cursus qui seraient inaccessibles sans cette rémunération. L'alternance devient alors un outil de démocratisation de l'enseignement supérieur ».

Il faut être très organisé pour réussir en alternance.
✔ VRAI **mais rien d'insurmontable, rassurez-vous.** « Mener de front les cours et les missions en entreprise demande de la rigueur et de la méthode. Il faut jongler entre deux univers, deux rythmes et deux types d'attentes. Mais cette exigence a des avantages : les alternants développent très tôt des qualités que les employeurs apprécient particulièrement, comme la gestion du temps, le sens des responsabilités et la capacité d'adaptation. Et personne n'est jamais laissé seul. Les équipes pédagogiques accompagnent les jeunes tout au long de leurs études. C'est aussi pour cela que, dans la plupart des parcours de l'IUT, l'alternance n'est proposée qu'à partir de la deuxième année. La première étant consacrée à l'apprentissage de la gestion du temps et à la mise en place des automatismes de travail. Une fois les bases acquises, l'étudiant aborde l'alternance dans de meilleures conditions. Il maîtrise les connaissances fondamentales de sa discipline et peut les mettre au service de l'entreprise ».

Après un diplôme en alternance, il est difficile de poursuivre ses études
✖ FAUX « Le cursus étant identique, le choix de l'alternance n'a aucun impact sur la poursuite d'études. Nos formations académiques sont solides, diplômantes, avec un programme très exigeant, et c'est ce que recherche une entreprise. Les chiffres le confirment : en moyenne, 50 % des étudiants de l'IUT Nice Côte d'Azur poursuivent leur parcours après le diplôme. Ils rejoignent des masters, des grandes écoles de commerce ou des écoles d'ingénieurs. Certains vont encore plus loin et accèdent au statut de doctorant. L'IUT veille à garantir à chacun un niveau de connaissances et de compétences suffisamment élevé pour viser ces parcours d'excellence ».

Il est difficile de trouver une entreprise qui recrute des alternants
✖ FAUX « Beaucoup d'étudiants craignent de ne pas trouver d'employeur. Sur la Côte d'Azur, la réalité est rassurante. L'IUT est présent depuis 56 ans sur le territoire, et les entreprises connaissent la qualité de ses formations comme son exigence académique. Elles n'hésitent pas à s'adresser à lui lorsqu'elles recrutent des apprentis sur des postes à responsabilité. D'ailleurs, malgré la baisse des aides nationales, l'IUT n'enregistre qu'un très faible recul du nombre de contrats signés. Un ancrage local fort, des liens étroits avec le tissu économique et une excellente réputation sont une force ».

L'expérience acquise en entreprise est un atout pour l'emploi
✔ VRAI « Pour une entreprise, un contrat d'apprentissage est un investissement en temps et en argent, mais celui-ci est particulièrement rentable. C'est une forme de prérecrutement, accompagné sur le plan académique. Comparé à un recrutement externe, il présente un avantage de taille : l'apprenti est formé au métier, mais aussi à la culture de l'entreprise, à ses outils et à ses équipes. Le risque de décalage avec les attentes est quasi nul. Pour l'étudiant, les bénéfices sont nombreux également puisqu'il se construit au cours de son alternance un réseau professionnel, prouve ses compétences sur le terrain et met un pied dans l'entreprise avant même la fin de ses études. C'est en tout cas ce que l'on constate au sein de l'IUT », conclut Boualem Alioua. ■


© Richa Pix

PROPOS RECUEILLIS

Lilou-Carla Ricard

a obtenu un Master Innovation & Management de la Transition des territoires en alternance. Elle est aujourd'hui Chargée de missions RSE junior au sein du Groupe Ragni.

Après un bac général, j'ai intégré une double licence économie et sociologie à Université Côte d'Azur dans le but de mieux comprendre les enjeux économiques et humains liés à la RSE. Il n'existait alors en France que deux formations de ce type. Pour mettre mes acquis théoriques en pratique, j'ai choisi de poursuivre avec un master en alternance, toujours à Nice. J'ai trouvé mon entreprise lors du Salon de l'Alternance organisé par l'Université, où j'ai rencontré différentes structures, associations, organisations publiques et entreprises privées. Et les missions proposées par Ragni ont immédiatement correspondu à mes attentes et à mes valeurs. Le rythme d'une semaine de cours puis une semaine en entreprise, proposé pour ma formation, m'a permis de bien séparer les deux univers et de rester concentrée sur chaque tâche. Mais chaque cursus a un rythme différent. Le contrôle continu m'a aussi aidée à travailler régulièrement, sans pic de charge trop important au moment des partiels.
À mes yeux, l'alternance est le tremplin idéal pour intégrer le monde professionnel : elle permet de gagner en maturité, en autonomie et surtout en expérience.
Elle demande toutefois beaucoup d'organisation pour anticiper les périodes en cours comme en entreprise : il faut savoir anticiper. Selon moi, la clé est de choisir une entreprise dont les missions sont cohérentes avec le programme universitaire, afin de tirer pleinement profit de cette expérience. » A.L.


© DR

ENTRETIEN **QUELS PROFILS D'ÉTUDIANTS ISSUS D'UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR AMADEUS RECHERCHE-T-IL POUR SES CONTRATS EN ALTERNANCE ?**

CÉCILE BENCHETRIT

RESPONSABLE RELATIONS ÉCOLES CHEZ AMADEUS.

Spécialisé dans les solutions IT pour l'industrie du voyage, Amadeus recherche principalement des alternants issus de formations en informatique, IA, data science, cybersécurité, mathématiques appliquées ou ingénierie logicielle, pour rejoindre nos équipes de R&D à Sophia Antipolis et Villeneuve-Loubet. Nous proposons aussi des opportunités dans des fonctions support comme les RH, la finance, le marketing, les achats ou encore la gestion de projets et de produits. Nous veillons surtout à recruter des étudiants capables d'apprendre, de s'adapter et de travailler en équipe. Et dans un environnement international comme le nôtre, une bonne maîtrise de l'anglais est essentielle.

Qu'apportent les alternants à vos équipes et que retirent-ils de leur expérience chez Amadeus, tant sur le plan professionnel que personnel ?
— Les alternants apportent un regard neuf et une excellente connaissance des technologies et méthodes les plus récentes enseignées dans leurs cursus. Au sein de notre entreprise, ils développent une expertise technique, mais aussi des compétences essentielles : collaboration, communication, adaptabilité et résolution de problèmes. Travailler aux côtés de collègues expérimentés dans un environnement international les aide à gagner en confiance, à élargir leurs perspectives et à mieux définir leur orientation professionnelle.

Quels liens Amadeus entretient-il avec ses anciens alternants ?
— Lorsque les besoins de recrutement le permettent, nous privilégions naturellement les candidats que nous avons formés. Certains de nos managers, managers seniors et directeurs ont commencé leur carrière chez Amadeus par un stage ou une alternance.

Quels conseils donneriez-vous aux étudiants qui souhaitent rejoindre Amadeus en alternance ?
— Restez curieux. Le secteur du voyage est transformé par des technologies telles que l'intelligence artificielle, le cloud computing, la biométrie et la data science avancée, créant des opportunités qui n'existaient pas il y a encore quelques années. Venez rencontrer nos équipes lors des forums de recrutement, conférences ou événements organisés sur les différents campus d'Université Côte d'Azur pour mieux comprendre nos métiers, notre culture d'entreprise et les opportunités proposées. Enfin, consultez régulièrement notre site carrières et créez des alertes afin de rester informés des offres de stage, d'alternance ou de premier emploi. A.L.


© Aurélie Macocco - Université Côte d'Azur

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR PLUS QU'UN RÉSEAU : UNE COMMUNAUTÉ

Par Aurélia Lasorsa

Et si vos études allaient bien au-delà du simple diplôme ? À Université Côte d'Azur, on ne vient pas seulement acquérir des connaissances, on intègre une communauté qui s'appuie sur un territoire vivant, portée par des alumni engagés, et s'ouvre sur le monde grâce à des partenariats internationaux. Des atouts qui permettent de donner naissance à un réseau, le vôtre, qu'il vous faut construire dès la première année et vous sera utile bien au-delà de la fin de vos études.

La Côte d'Azur est un écosystème dense et prospère, où se côtoient et collaborent au quotidien des entreprises, des laboratoires, des institutions et des acteurs de l'innovation. Pour l'étudiant que vous vous apprêtez à être, il s'agit d'un incomparable terrain d'apprentissage qui peut vous apporter plus que des connaissances. Dès la première année, les occasions de créer une communauté se multiplient, à travers des stages, des projets menés avec des partenaires, des rencontres professionnelles, ou encore des événements thématiques. Ici, on ne se contente pas d'observer le monde du travail à distance, on l'expérimente, on échange avec ceux qui le font vivre, on repère les métiers et les parcours qui donnent envie.

Les alumni, ambassadeurs et soutiens
Qu'on se le dise : recevoir son diplôme n'est pas une fin en soi. C'est le début d'une nouvelle relation avec Université Côte d'Azur qui ne compte pas moins de 300 000 diplômés à travers le monde. Ces alumni forment une communauté engagée, présente à toutes les étapes. Ils conseillent les étudiants, partagent leur expérience, facilitent les mises en relation et, parfois, recrutent les talents qu'ils ont vus évoluer. Cette transmission est au cœur de l'esprit de l'université et s'appuie sur une philosophie simple : étudiant aujourd'hui, ambassadeur demain. Sur le territoire azuréen, ce cercle vertueux se matérialise au travers d'une plateforme digitale dédiée, un service où chacun peut trouver de quoi progresser dans sa vie professionnelle : opportunités de carrière, mentorat et accompagnement, mais également un annuaire mondial, une liste d'événements et des avantages réservés aux seuls membres. Pour aller plus loin, a été créé le Club 100 Université Côte d'Azur alumni, soit 100 diplômés au parcours exceptionnel défenseurs d'une force collective qu'ils rendent visible dans chacune de leurs actions. Car en dépit de la diversité de leurs parcours - certains alumni ont rejoint de grandes entreprises, d'autres ont créé la leur, d'autres encore se sont tournés vers la recherche, l'action publique ou l'entrepreneuriat social-, tous racontent la même chose : le carnet d'adresses construit à l'université hier compte encore aujourd'hui et ils n'ont qu'une idée en tête, le partager avec le plus grand nombre.

Une ouverture à l'international incontournable et enrichissante
Néanmoins, l'écosystème Université Côte d'Azur ne s'arrête pas aux frontières du territoire. Grâce à ses partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur présents dans le monde entier, chaque étudiant a la possibilité de suivre une partie de son cursus universitaire à l'étranger et de vivre une expérience qui le marquera durablement. Pour mener à bien ces projets, l'Université s'appuie sur la Direction du développement international et Europe (DDIE), un service central, ouvert à tous, qui a pour missions d'encadrer et de rendre possible à tout point de vue les échanges étudiants. Erasmus+, mobilité internationale et Blended intensive program (BIP) permettent à chacun de se projeter en bénéficiant d'un accompagnement spécifique pour trouver un stage ou obtenir une bourse de financement.
Cette volonté d'Université Côte d'Azur d'ouvrir les portes de l'international à ses étudiants s'appuie sur un constat clair : ce que l'on rapporte des séjours dépasse largement le cadre académique. On découvre d'autres méthodes d'apprentissage, on progresse dans une langue, on apprend à s'adapter à un environnement inconnu. On gagne en confiance, en curiosité et en autonomie. Des qualités aujourd'hui très recherchées par les employeurs, dans un monde de plus en plus interconnecté. D'autant que partir, c'est aussi élargir son cercle professionnel. Les amitiés nouées à l'étranger, les contacts établis avec des enseignants et des étudiants d'autres pays composent un réseau qui pourra servir des années plus tard. ■


© DR

3 QUESTIONS À

THOMAS YESSO

ÉTUDIANT EN MASTER 2 STRATÉGIE DIGITALE, ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE ÉCONOMIE MANAGEMENT.

Qu'est-ce qui vous a motivé à partir en échange universitaire pendant votre 3e année de licence ?
— L'anglais m'a toujours passionné, mais je n'avais jamais eu l'occasion de le pratiquer au quotidien.
En arrivant à l'Université, j'ai découvert grâce au service DDIE (Direction du développement International et Europe) toutes les possibilités de mobilité, notamment Erasmus.
En L3, une quarantaine de pays s'offraient à moi ! J'ai formulé trois vœux et j'ai eu la chance de partir en Finlande, une destination qui répondait à presque tous mes critères.

Comment cette expérience vous a-t-elle fait grandir, dans vos études comme dans votre vision de l'avenir ?
— Je suis quelqu'un de naturellement très introverti, et partir loin de mes proches a été un formidable déclic.
Le système universitaire finlandais repose beaucoup sur le travail collaboratif, ce qui m'a poussé à échanger sans cesse avec mes camarades et mes enseignants, et à m'ouvrir aux autres. Surtout, je ne crains plus de sortir de ma zone de confort. La preuve : je repars cette année à Helsinki !
Cette expérience m'a aussi donné envie de construire ma carrière à l'international.

Que diriez-vous à un étudiant qui hésite encore ?
— Foncez, vous ne le regretterez pas ! Posez toutes vos questions, même celles qui vous semblent naïves, et choisissez votre destination selon ce qui compte vraiment pour vous.
Il faut bien sûr s'y prendre tôt, puisque le dossier se dépose plusieurs mois à l'avance. Mais vous n'êtes jamais seul : Université Côte d'Azur vous accompagne avant, pendant et après votre séjour, et vous aide même à le financer. Tout est fait pour que l'expérience soit une réussite, et elle l'est ! A.L.


© Kévin Bégué - Université Côte d'Azur

PROPOS RECUEILLIS

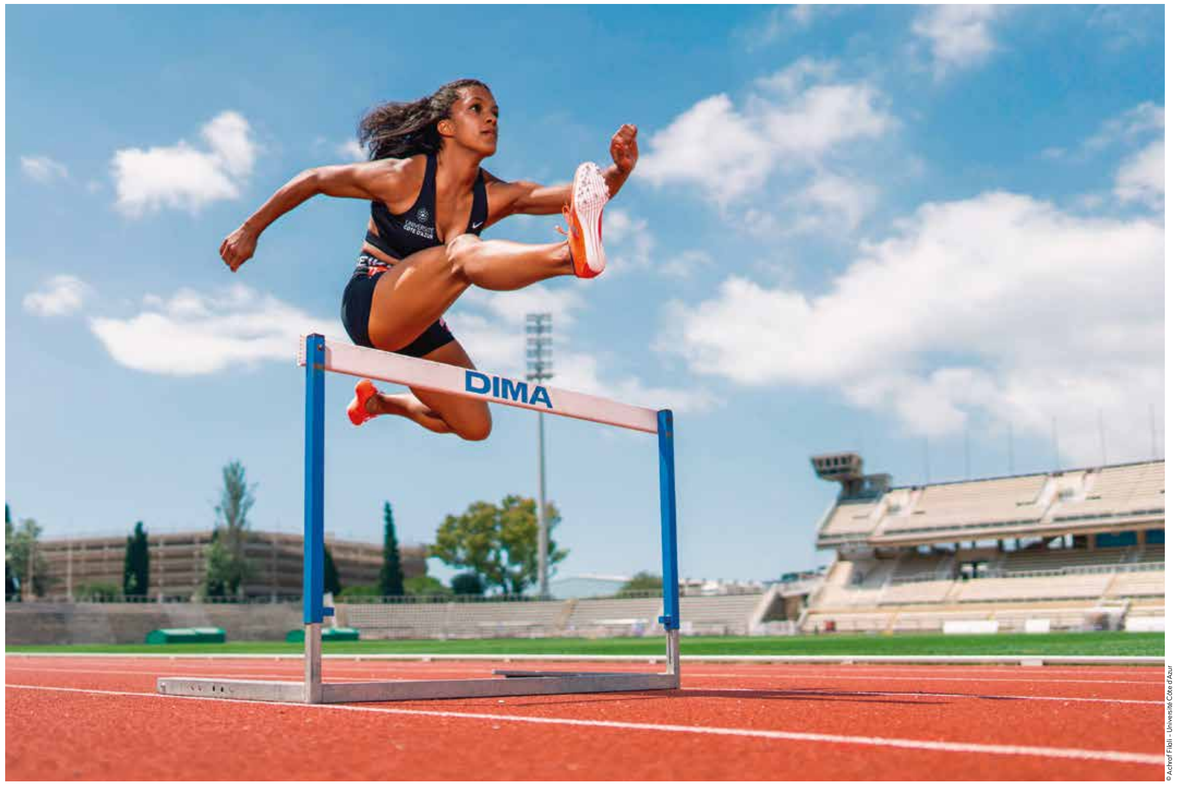
Laetitia Pierazzi

CEO ET PRÉSIDENTE DE MYCELIUM TECHNOLOGIES

Diplômée d'Université Côte d'Azur et fondatrice de Mycelium Technologies, elle a rejoint les alumni pour accompagner les étudiants et les soutenir.

Titulaire d'une licence en mathématiques appliquées aux sciences sociales, puis d'un master Management de la connaissance et des systèmes d'information à Université Côte d'Azur, je dirige aujourd'hui Mycelium Technologies, une start-up née à Nice en 2022.
Chaque jour, je mesure ce que je dois à ma formation. Gestion de projet, modèle économique, business plan… Surtout, la diversité des enseignements m'a donné une flexibilité précieuse : quand on lance une start-up avec peu de moyens, il faut savoir mener plusieurs journées en une. Pourtant, mon projet a mis du temps à éclore. L'envie d'entreprendre était là, mais je n'y ai pas été encouragée : très bonne élève, on m'a plutôt poussée vers l'enseignement, et mes parents m'ont dissuadée. Le déclic est venu le jour de ma soutenance de master, lors d'une discussion avec mon professeur. J'ai d'abord créé une start-up dans le e-commerce, où j'ai pris confiance en moi. Puis est venue Mycelium, née de mon intérêt pour la santé par la nutrition : j'ai vu dans le mycélium un potentiel pour la santé de demain, mais aussi pour les biomatériaux et la bioremédiation. Je me suis associée dès le départ à des cofondateurs aux compétences complémentaires des miennes : je m'occupe du marché, du business et de la gestion. C'est l'université qui m'a ramenée à elle. En remportant le trophée de la meilleure innovation au pitch « My Innovation Is », en 2023 dans un amphi de Valrose, j'ai découvert les alumni d'Université Côte d'Azur. Recevoir un prix dans mon université, dans un lieu chargé de souvenirs, a été pour moi une évidence : j'avais envie de les rejoindre. À mon époque, il existait un fossé entre la fac et le monde de l'entreprise. Il s'est réduit, et c'est extraordinaire de contribuer au changement. Depuis, j'ai participé à plusieurs événements pour témoigner auprès des étudiants et les aider à se constituer un réseau, car les connexions sont cruciales pour avancer dans le monde de l'entrepreneuriat. Je veux accompagner celles et ceux qui souhaitent monter leur start-up et les conseiller comme j'aurais aimé l'être, en partageant aussi mes galères. C'est important pour moi. » A.L.

860
partenaires internationaux répartis dans plus de
80 pays.



© Achref Fkiri - Université Côte d'Azur

RÉUSSIR BIEN PLUS QUE VOS EXAMENS

Par Aurélia Lasorsa

Entrer dans l'enseignement supérieur, c'est préparer son avenir professionnel, oui, mais c'est aussi – voire surtout - devenir adulte : apprendre à se connaître, gérer le quotidien, s'épanouir… Bonne nouvelle : vous n'êtes pas seuls pour relever ces défis. Logement, santé, sport, culture, engagement : des services existent, à condition de savoir où les trouver. Voici comment tirer le meilleur de vos années étudiantes, et construire, au-delà des diplômes, la personne que vous avez envie de devenir.



© DR

PROPOS RECUEILLIS…

Paul Der-Ohanessian

ÉTUDIANT EN L3 INFORMATION COMMUNICATION

« Je suis originaire d'Ollioules, dans le Var. La Licence Information Communication d'Université Côte d'Azur faisait partie de mon top 3 lors de mes vœux Parcoursup. J'ai choisi Nice pour sa proximité, bien sûr, mais aussi pour les spécialisations proposées dans ce cursus, notamment la formation aux nouveaux médias. J'avoue que le cadre de vie a également compté. Et je ne regrette rien. Malgré le nombre d'étudiants, il est facile d'aller vers les enseignants, qui sont toujours disponibles pour nous. En première année, nous bénéficions aussi du Passeport Étudiant, un dispositif mis en place lorsque je suis arrivé, qui facilite l'intégration, ainsi que d'une journée d'intégration à la rentrée. C'est très efficace pour faire rapidement des connaissances. L'offre sportive est également très intéressante : de nombreuses disciplines sont accessibles, j'ai par exemple pu continuer le tennis, et l'accès à une salle de sport coûte 60 euros par an. Je sais aussi qu'il existe des services d'accompagnement en cas de difficultés, qu'elles soient morales, financières ou autres. Si je devais donner un conseil aux futurs étudiants de l'Université, ce serait d'oser aller taper aux portes, ou de consulter le site internet d'UniCA, pour trouver les bons interlocuteurs et les bonnes informations. Je crois vraiment qu'ici tout est envisageable et qu'il y a toujours une solution. Après ma Licence, j'espère pouvoir rester deux années de plus sur le campus de Carlone et poursuivre en Master. » **A.L.**

ANTICIPEZ VOTRE LOGEMENT, LE PREMIER DÉFI

Dans une région où les loyers comptent parmi les plus élevés de France - la Côte d'Azur - trouver un toit est la priorité numéro un. Le bon réflexe consiste à constituer votre Dossier Social Étudiant (DSE) dès que possible, à savoir au printemps, sur la plateforme nationale dédiée. Ce dossier unique permet de demander à la fois une bourse et une chambre en résidence universitaire du Crous (l'un et l'autre étant dissociés). Mais les places sont limitées, n'attendez pas les résultats des examens pour vous lancer : mieux vaut déposer votre dossier le plus tôt possible et le compléter ensuite si besoin. Pour ne pas mettre tous vos œufs dans le même panier, explorez d'autres pistes. Université Côte d'Azur a noué un partenariat avec Studapart, plateforme consacrée aux locations de moyenne durée, et propose aussi Lokaviz, site du Crous qui recense les logements de particuliers accessibles aux étudiants. L'établissement peut, en outre, vous conseiller sur les différentes aides auxquelles vous avez droit.

PRENEZ SOIN DE VOUS !

Le Service de santé universitaire réunit des médecins généralistes, dont certains diplômés en gynécologie médicale, des médecins du sport et des spécialistes de la nutrition. Vous pouvez même en choisir un comme médecin traitant. Sur les campus de Saint-Jean-d'Angély et de Sophia Tech, vous trouverez consultations, bilans de prévention, vaccinations, ainsi que des conseils en matière de contraception et de santé sexuelle. L'équipe organise aussi des actions de sensibilisation, notamment au sujet de la santé mentale, sur les différents campus du territoire. En effet, le mal-être étudiant est une réalité de plus en plus présente. Des consultations psychologiques et psychiatriques sont proposées au BAPU (Bureau d'aide psychologique universitaire), boulevard Dubouchage, à Nice, et des ateliers vous apprennent à prendre confiance en vous ou à mieux gérer votre stress. Sachez aussi que vous pouvez suivre, sur simple demande, une formation de 14 heures aux Premiers secours en santé mentale. Enfin, si vous êtes en situation de handicap, la Mission Handicap peut aménager vos conditions d'études.

BOUGEZ : C'EST BON POUR TOUT

Dès que vous êtes inscrit à Université Côte d'Azur, vous avez accès aux infrastructures sportives et à quelque 70 activités, à des tarifs très avantageux. Les amateurs de danse, de la contemporaine au street jazz en passant par les heels et d'autres, y trouveront leur bonheur, tout comme les adeptes de fitness, de musculation, et de sport collectif, comme le foot ou le hand, notamment. Et si vous cherchez plus original, tentez le spike ball, les raids, la course d'orientation ou le stand-up paddle. Consciente que la pratique d'une activité physique contribue à la bonne santé globale de chacun, l'établissement azuréen a fait le choix de valoriser l'assiduité par l'ajout d'un quart de point sur la moyenne, aux étudiants qui participent à au moins 10 séances sur un semestre. Un avantage à ne pas négliger, d'autant que le sport est aussi une excellente occasion de rencontrer les étudiants d'autres filières.

CULTURE ET ENGAGEMENT SONT ACCESSIBLES À TOUS

La vie étudiante ne s'arrête pas à la porte des amphis, fort heureusement. Des ateliers de pratique culturelle, (photo, théâtre, écriture, etc.) donnent droit au même bonus que le sport, et vous pourrez assister à des concerts, des pièces et des expositions à prix réduits ou en exclusivité. De quoi vous ouvrir de nouveaux horizons, vous détendre et tisser des liens avec d'autres passionnés. Si vous avez la fibre artistique, le service UniCArts peut même vous proposer un accompagnement : un soutien de 5 000 euros est destiné à la création inter-écoles, pour les étudiants en formation artistique qui collaborent avec des élèves d'autres cursus, et un soutien de 10 000 euros est réservé aux jeunes diplômés d'une formation artistique de l'université. Vous avez envie de vous engager ? Rejoignez une association en tant que bénévole, ou lancez la vôtre. Une commission Initiatives Étudiantes se réunit tous les trimestres environ pour attribuer des subventions, et le Crous peut aussi apporter son soutien, par des financements ou du mentorat de projets.

UN DERNIER CONSEIL

Logement, santé, sport, culture : tout existe, mais c'est à vous d'aller les chercher. N'hésitez donc pas à vous renseigner et à poser vos questions. L'université est là pour vous aider à réussir, mais aussi pour vous permettre de profiter pleinement de ces années uniques. Alors lancez-vous, curieux et sans complexe : c'est en osant franchir la porte de ces services que vous ferez de votre vie étudiante une expérience riche, réussie et inoubliable. ■

Des campus écoresponsables

À l'heure où le changement climatique est une évidence à laquelle il faut faire face, Université Côte d'Azur a fait le choix de s'engager à différents niveaux. D'abord, en obtenant, dès 2020, dans le cadre du Plan France Relance, une enveloppe de 54 millions d'euros destinée à la rénovation de ses différents bâtiments. Performance énergétique, confort des usagers et préservation architecturale étaient au cœur des enjeux de ces travaux. Mais l'établissement va plus loin notamment en matière de sensibilisation. De nombreux ateliers sont organisés tout au long de l'année (fresque du climat, zéro déchet, DIY…) et divers projets sont menés comme des jardins participatifs, des repair café, ou des ateliers compostage… Comme bien des actions déployées par Université Côte d'Azur, la participation donne lieu à des bonus engagement pour augmenter sa moyenne du semestre.

Près de
200
missions d'engagement citoyen par an

ÉTUDIANT-ENTREPRENEUR : UN PARCOURS SOUTENU

Lancer son entreprise sans abandonner ses études est un souhait de plus en plus fréquent. Comme partout sur le territoire national, les étudiants inscrits à Université Côte d'Azur peuvent faire les deux grâce au Statut national étudiant-entrepreneur (SNEE) et le service UniCA Entreprendre. Explications.

Étudiants en master, en licence professionnelle, ou jeunes diplômés : tous ceux qui portent un projet de création ou de reprise d'entreprise peuvent présenter un dossier au comité d'engagement du réseau Pépite Méditerranée, qui se réunit régulièrement. Ce dernier examine l'obtention du statut SNEE, la solidité du projet et la motivation du candidat. Une fois admis dans le programme, les étudiants conservent tous les avantages de leur statut (couverture sociale, restauration universitaire, transports) mais bénéficient également d'un emploi du temps aménagé. En fonction de leur cursus, ils peuvent aussi faire de leur projet l'objet d'un stage lorsque celui-ci est obligatoire. Quant aux jeunes diplômés, ils peuvent exceptionnellement, lorsqu'ils ont bénéficié du fameux SNEE, prolonger leur statut d'étudiant pour prendre le temps de bien démarrer. L'un des points forts du dispositif est sans aucun doute l'accompagnement proposé. Un enseignant référent et des professionnels (chefs d'entreprise, structures de financement et acteurs de l'accompagnement) suivent les porteurs de projet dans chacune des étapes incontournables de la création d'entreprise. Des ateliers, conférences et challenges sont également proposés toute l'année afin non seulement de faire grandir le projet, mais aussi de développer la confiance en soi de l'étudiant qui sera, à un moment donné de son parcours, obligé de présenter son projet pour le défendre. Chaque année, plus de 400 étudiants et jeunes diplômés font confiance à Pépite Méditerranée pour les accompagner dans le développement de leur projet. Ceux qui le souhaitent peuvent aussi s'inscrire au diplôme étudiant-entrepreneur (D2E), une formation complète de 83 heures, à suivre en parallèle de son cursus principal. Objectifs : affiner sa posture, maîtriser les socles de la gestion d'entreprise, acquérir une boîte à outils juridique et fiscale et développer une stratégie de communication en vue de pitcher son projet. À noter que le diplôme est ouvert aux post-bac, toujours sous condition d'obtention du SNEE. Enfin, Université Côte d'Azur propose également un Diplôme universitaire Deeptech Entreneurship, pour les projets nés en laboratoire et destinés à répondre aux enjeux de demain. Il est accessible à bac + 4 et est composé de huit sessions de 3 heures et quatre workshops d'approfondissement.



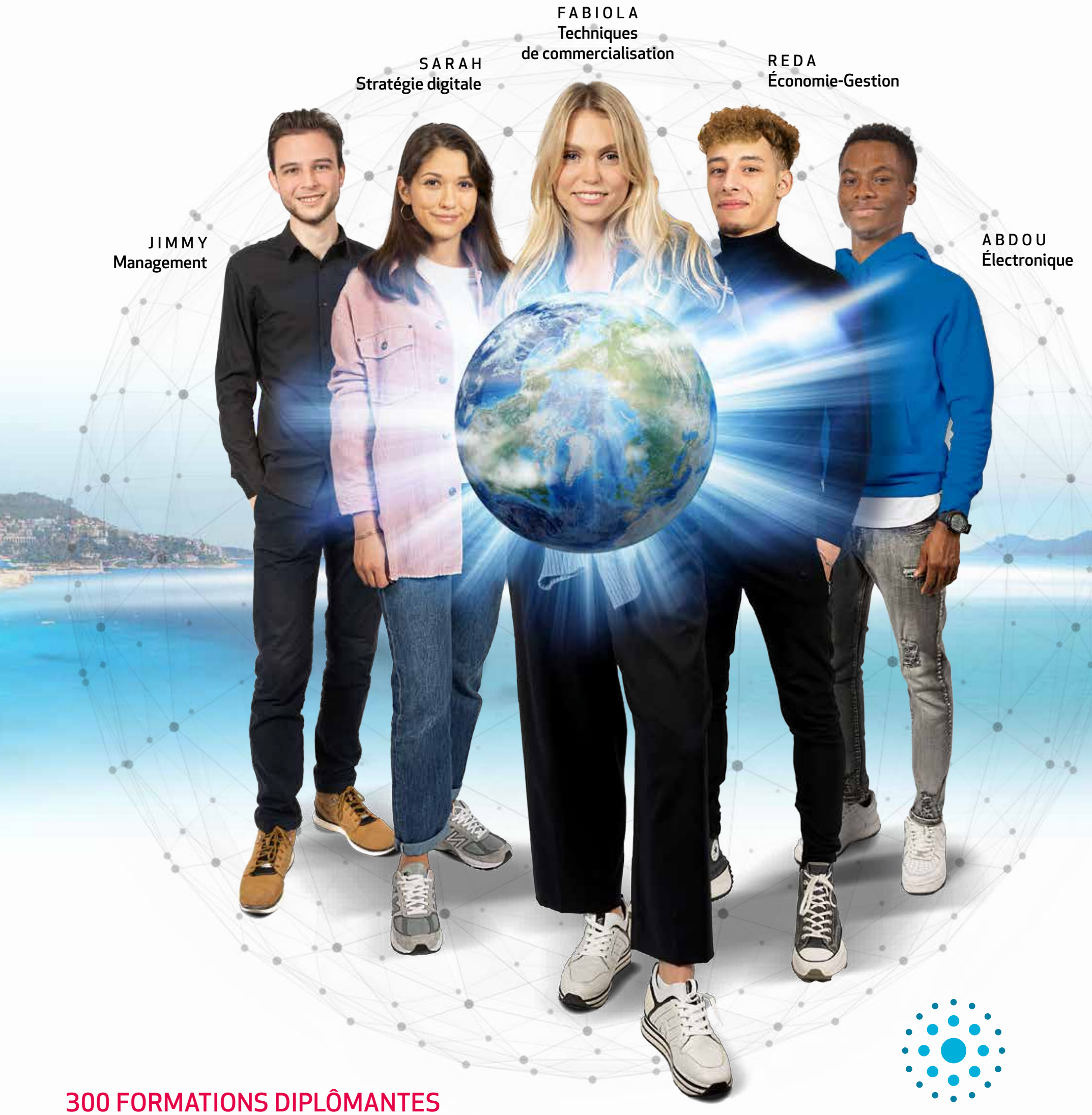
© Ahmed Ladhari - Université Côte d'Azur

Le lexique universitaire

Tronc commun : cours obligatoire pour tous les étudiants d'une filière.
UE : Unité d'enseignement
ECTS : crédits européens (30 par semestre) mesurant la charge de travail.
CM (cours magistral) : cours en amphithéâtre, donné par un enseignant devant un large public.
Partiel : examen intermédiaire ou de fin de semestre.
CROUS : organisme gérant logement, restauration et bourses.
BU (bibliothèque universitaire) : lieu de documentation et de travail.
Amicale / BDE : associations étudiantes.
Erasmus+ : programme de mobilité européenne.
Passerelle : dispositif permettant de changer de filière ou d'établissement.

CHANGER L'AVENIR

GRÂCE À DES FORMATIONS AMBITIEUSES



*OSER CRÉER - VISUEL RÉALISÉ AVEC LES ÉTUDIANTS D'UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR. POLECOMPANY.COM

300 FORMATIONS DIPLÔMANTES
92% DE TAUX D'INSERTION POUR LES MASTERS
2400 ÉTUDIANTS EN ALTERNANCE
20% D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

univ-cotedazur.fr

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR
Dare to create*